

IMPRESSIONS PRAGOISES

Nous étions 13 pour une courte visite de 4 jours à Prague, début juin 2023. Merci à Tatiana pour nous avoir fait découvrir la richesse et la beauté de sa ville.

KUTNA HORA

Notre escapade urbaine débuta par une sortie campagnarde à une soixantaine de kilomètres de Prague, à Kutna Hora. Que ceux qui ont déjà entendu ce nom se lèvent !!! C'est tout simplement la deuxième ville du Royaume de Bohême, mais c'était au Moyen Age. La raison en est toute simple : il y avait des mines d'argent tellement importantes qu'il en est sorti jusqu'au tiers de la production européenne. C'est à Kutna Hora qu'était frappé le « groschen pragois », une des monnaies les plus fortes de l'époque. La richesse de la ville permit la construction d'églises, monuments et magnifiques maisons, aujourd'hui classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Bien entendu, la visite des mines s'imposait. Affublés d'une large cape blanche et d'un casque avec lampe frontale, qui nous faisaient ressembler aux nains sous la conduite de notre Blanche Neige à nous, notre vénérée Présidente, nous avons parcouru les étroites galeries souterraines, parfois à peine hautes d'un mètre (merci le casque), après avoir descendu près de 200 marches. Heureusement la remontée était en pente douce par l'extérieur.



Dans la mine



Prêts pour l'aventure

LE CHATEAU DE PRAGUE

Un monument incontournable de Prague est son château qui domine la ville. C'est un ensemble avec d'imposantes murailles, une cathédrale et une basilique. Véritable emblème de la République Tchèque (et ses variantes à travers l'histoire), il est aussi l'endroit d'où partit la Guerre de Trente Ans.

Pour la petite histoire, on voit au château de Prague la fenêtre d'où furent jetés quelques princes catholiques qui atterrirent, une vingtaine de mètres plus bas, sur un tas d'excréments, ce qui leur sauva la vie... et déclencha la guerre.

Mal connue en France, la Guerre de Trente Ans dura de 1618 à 1648 et fit de 4 à 6 millions de morts ou disparus, ravageant toute l'Europe centrale, certaines régions perdant jusqu'à deux tiers de leur population. Le grand gagnant en fut le Roi de France, Louis XIV, le Roi Très Catholique

de la révocation de l'Edit de Nantes, qui n'hésita pas à s'allier aux princes protestants contre leurs ennemis catholiques et qui obtint en récompense l'Alsace.

En sortant du château, la ruelle d'Or et ses petites maisons adossées aux fortifications qui sont autant d'échoppes, passage obligé des innombrables touristes, ramène vers la vieille ville.

LA VIEILLE VILLE

Centre historique, la vieille ville mélange tous les styles architecturaux : église romane, tour gothique, maison renaissance, palais baroque, immeuble Art Nouveau et galerie marchande contemporaine. La place centrale, avec le beffroi et l'horloge astronomique, est envahie de touristes.

Elle est séparée de la Nouvelle Ville par la majestueuse rivière enjambée par le Pont Charles et qui inspira Bedrich Smetana, la Vltava.

LE REJET DE L'INFLUENCE VIENNOISE

Prague est, dans l'empire austro-hongrois, une capitale provinciale, divisée entre les Tchèques parlant une langue slave et une large minorité allemande qui tient le haut du pavé. Une importante communauté artistique s'établit à Paris au début de XX^e siècle d'où émergea un mouvement d'avant-garde, le cubisme tchécoslovaque, qui a laissé de magnifiques immeubles et maisons particulières de style cubiste ainsi que de nombreuses constructions Art Nouveau.

Le rejet de l'influence germanique se poursuivit au long du XX^e siècle, surtout après le traitement particulier réservé à la population tchécoslovaque par les nazis. Le régime pro-soviétique ne gêna pas non plus cette évolution. Si bien qu'aujourd'hui il est impossible de se faire comprendre autrement qu'en tchèque, compliqué quand on ne connaît pas, ou le globish, ce jargon simpliste que d'aucuns croient être de l'anglais.

Notons toutefois que l'origine du mot « pils », pour la bière, vient de la ville de Plzen (prononcez Pilsen), et que la bière tchèque la plus connue s'appelle toujours Pilsner Urquell, en allemand...

Et un des géants de la littérature mondiale, le Tchèque Franz Kafka, était de langue allemande.



Porche d'entrée d'un immeuble Art Nouveau

LA PRAGUE JUIVE

Point final de notre visite, le quartier de la vieille ville appelé Josefov, en hommage à l'empereur Joseph II qui émancipa les Juifs en 1781. Prague est l'un des plus importants foyers juifs d'Europe Centrale. Le quartier est un festival d'immeubles Art Nouveau construits lors de l'assainissement du ghetto, fin XIX^e début XX^e siècle. Il y reste 6 synagogues, le vieux cimetière juif et la mairie du quartier datant de 1568 avec ses façades de style rococo.

Moment émouvant avec la visite du mémorial des juifs de Bohême-Moravie avec les 80 000 noms des victimes assassinées par les nazis. Le vieux cimetière juif est attenant, c'est l'un des plus grands d'Europe, avec environ 12 000 tombes. La date la plus ancienne sur

une tombe est 1439 mais il est probable que son histoire soit plus ancienne encore, la plus récente 1787, date à laquelle les autorités interdirent les inhumations à l'intérieur de la ville.

L'impression générale est celle d'un chaos car les tombes ne furent pas remplacées mais ajoutées les unes aux autres, les unes sur les autres, en couches successives (la religion juive interdisant de déterrer les morts). Et chacune avec sa pierre tombale, est ornementée de symboles, avec le nom, la profession et les qualités morales du défunt. Et certaines sont toujours visitées, notamment celle de Rabi Löw, mystique et philosophe du XVI^e siècle. Son nom est associé à la légende du Golem qui devait protéger le ghetto.

Pourquoi les nazis n'ont-ils rien détruit ? Ils souhaitent faire de Josefov un « musée exotique d'une race éteinte ». Raté ! Rien de plus vivant que ce quartier. A l'image de toute la ville.



La synagogue espagnole

Jean-Claude KEHRWILLER

* _ * _ * _ *

Quelques photos souvenirs en plus

